

La fonte des glaciers, une menace pour des milliards de personnes

Les glaciers fondent à un rythme accéléré sous l'effet du réchauffement de la température. Le phénomène menace l'accès à l'eau de centaines de millions de personnes, déplace des populations et bouleverse des écosystèmes. Seule la réduction des émissions peut ralentir la catastrophe, alerte l'Unesco.

MICHEL DE MUELENAERE

Nul ne l'ignore (ou ne le devrait) : les glaciers de notre planète subissent de plein fouet les impacts du réchauffement climatique. La hausse de la température moyenne entraîne une fonte accélérée de ces masses perchées en montagnes ou à des latitudes extrêmes.

Pourquoi s'en soucier ? Parce que les glaciers de montagnes sont essentiels pour l'existence de plus de deux milliards de personnes, indique l'Unesco dans un rapport qui paraît ce vendredi. « Les montagnes couvrent 25 % des terres émergées », rappelle Abou Amani, directeur de la division des sciences de l'eau de l'organisation des Nations unies

pour la culture et l'éducation. « Elles sont responsables de la production de 55 à 60 % de l'eau douce. » Voilà pour la moyenne. Mais « certaines régions dépendent à 80 voire 90 % de l'eau des glaciers ». C'est le cas des bassins de l'Amou-Daria (Asie centrale) et du Nil. La moitié des eaux de l'Amazonie vient des Andes. Dans l'Indou Kouch (Afghanistan, Pakistan), des dizaines de cours d'eau très importants dépendent des montagnes.

« Quel que soit l'endroit où nous vivons, nous dépendons tous d'une manière ou d'une autre des montagnes et des glaciers », ramasse Audrey Azoulay, directrice générale de l'Unesco. Alors qu'un milliard de personnes vivent dans les montagnes et que la moitié souffre d'insécurité alimentaire – en premier lieu les femmes et les enfants –, on estime que deux milliards dépendent de l'eau qui en descend. « Deux tiers des terres irriguées dans les vallées utilisent l'eau venant des montagnes », rappelle ainsi Amani. La fonte massive va affecter deux tiers de l'agriculture irriguée dans le monde, prédit l'Unesco. Et l'impact humain n'est pas tout. La perte progressive des glaciers a un impact sur la nature également ; elle est très riche en altitude, 40 % des forêts sont abritées dans les montagnes.

Partout, la situation s'aggrave. Elle est « critique », précise l'Unesco. En Afrique de l'est, les glaciers ont perdu 80 % de leur masse depuis les années 90. Dans les Andes, c'est de 30 à 50 % depuis les années 80. Dans l'Indou Kouch et l'Himalaya, la fonte s'accélère rapidement au cours de cette dernière décennie. En 25 ans, les glaciers européens ont vu disparaître 5 % de leur volume (mais 39 % pour les Alpes et les Pyrénées), indiquait une étude récente parue dans la revue *Nature*.

« Les impacts, c'est tout de suite, maintenant ! »

A l'avenir, estime le rapport de l'Unesco, les masses de glace perdront encore de 20 à 45 %. Et tout dépendra des scénarios de nos émissions de gaz à effet de serre et de réchauffement. Avec un réchauffement de 1,5°C, les experts s'attendent à une perte de 30 % pour les glaciers de l'Himalaya. Mais dans un scénario à +4°C, la perte sera de 80 %. Le phénomène de fonte est non seulement alimenté par la hausse de la température, mais aussi renforcé par des précipitations de plus en plus fréquentes sous forme de pluie. Par ailleurs, une « boucle de rétroaction » se met en place : la fonte de la glace met au jour des sols sombres qui absorbent davantage la chaleur, et accentuent la fonte...

« La fonte des glaciers, ce n'est pas juste une question de glace et d'eau », abonde la glaciologue Heidi Sevestre. « C'est aussi une perte de repère et d'identité pour les populations des montagnes. Les impacts, c'est tout de suite, maintenant ! Déjà, des communautés ont été déplacées. » La saisonnalité de la disponibilité en eau a changé. Avec une fonte plus précoce, l'eau n'est souvent plus disponible lorsque la saison agricole le réclame, raison pour laquelle les populations affectées cherchent de plus en plus à retenir et à stocker la ressource, soit dans des barrages, dans des « stupas de glace » (des structures massives retenant la glace avant sa fonte) ou en plantant des haies et des forêts pour retenir l'eau et l'infiltrer dans le sol et dans les nappes phréatiques.

Recourir à des techniques artificielles pour enrayer le déclin, comme des bâches, des géotextiles, des canons à neige ou le « snow farming », voire forcer les précipitations par l'ensemencement des nuages en particules ? « S'il fallait couvrir tous les glaciers du monde, il faudrait une superficie de bâches égale à deux fois la superficie de l'Allemagne », nuance Abou Amani. « Toutes ces tech-



Comment le glacier du Rhône (Suisse) a fondu entre (de haut en bas) le 14 juillet 2015, le 27 octobre 2021, le 8 juillet 2022 et le 24 août 2023. En 25 ans, les glaciers européens ont vu disparaître 5 % de leur volume (mais 39 % pour les Alpes et les Pyrénées), indiquait une étude récente parue dans la revue « Nature ». © AFP.

niques posent des questions de disponibilité des ressources en eau, de coût de l'électricité, d'acceptabilité sociale des techniques », pose Sevestre. « Ce qui marche le mieux, c'est de décarboner nos sociétés, de ralentir l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre et la pollution de l'air qui entraîne le dépôt de particules de carbone sur les glaciers et en accélère la fonte. »

HAYNAULT
VENTES PUBLIQUES

Prochaine vente

Lundi 24 mars à 15h

Tableaux, Mobilier & Objets d'art :
de la Haute époque au XIXème

Exposition les 21, 22 et 23 mars de 10 à 18h



Travail du XIXe siècle,
d'après Jean de BOLOGNE (1529 - 1608)
L'enlèvement des Sabines



Manufacture Impériale de TOULA,
Russie, fin XVIIIe
Encrier-calendrier



Cornelis DROOCHSLOOT (Utrecht, 1640 - 1674)
Une foire de village : le charlatan



Rodolphe de Maleingreau d'Hembise
Commissaire-priseur

rdm@haynault.be



Bertrand Leleu
Expert

bl@haynault.be

Catalogue et estimations gratuites sur www.haynault.be
9 rue de Stalle 1180 Uccle - info@haynault.be - 02 842 42 43

DROUOT.com
Live

interenchères